

Artikutzako ttanttak



Artikutza
Natura

n° 11

Printemps - été 2016

Téléphone: 690 720 264
www.donosia.eus/artikutza
artikutzanatura@donosia.eus



Photos bulletin N°11: Margi Iturriza



Table des matières

INTERVIEW

Joxe Mari Mitxelena et Anton Mendizabal.....4

DÉCOUVRIR

Et après l'incendie?.....8

ARTIKUTZA EN IMAGES

Le lever du soleil depuis la coline de Bianditz.....10 - 11

FICHE À COLLECTIONNER

Chevreuil (*Capreolus capreolus*)12

DEPUIS LES ENTRAILLES

Artikutza fait découvrir la nature aux élèves.....13

Artikutza ZSC15

GALERIE D'IMAGES



e ntrevista

Joxe Mari Mitxelena et Anton Mendizabal Les « Pilotasoro » à Artikutza

À Artikutza vous trouverez des recoins à l'écart des chemins ou sentiers les plus fréquentés, mais il en existe également d'autres plus proches sur lesquels seuls ceux capables de regarder avec un regard curieux découvriront des « éléments » que les autres ne voient pas. Les personnes que nous avons interrogées en sont un exemple. Tous deux sont membres du groupe Txost d'Oiartzun ; ils font entre autres choses des recherches et diffusent les anciens modes de jeu de la Pelote basque.

1. Que sont les pilotasoro et comment pouvons-nous savoir que nous nous trouvons en face de l'un d'entre eux ?

Les *pilotasoro* sont des terrains rectangulaires dans la montagne sur lesquels on joue à la pelote sans mur.

Ils mesurent généralement 60 m de long et 15 m de large, mais peuvent aussi être plus petits. Ce sont des prés au sol plan situés dans les cols, la plupart d'entre eux dans des endroits stratégiques, des points de jonction entre les vallées. Ils coïncident souvent avec des ermitages et des cromlechs, ainsi qu'avec des limites de villages ou de quartiers. Ils sont normalement protégés sous de petites collines qui permettent aux spectateurs de contempler le terrain confortablement.



2. À Artikutza il existe un toponyme du même nom, pensez-vous qu'il ait pu y avoir plus d'un pilotasoro ?

C'est vrai, le toponyme Pilotasoro existe bien sur les plans d'Artikutza, mais son emplacement exact n'est pas très clair. Le plan confectionné par la Sociedad de Ciencias Aranzadi le situe aux environs d'« Aku » et le plan du Gouvernement de Navarre dans les environs de « Larre ». J. Cazau-bon, un expert en la matière, cite « Aku » dans son catalogue. Pascual Gamio, un ancien garde forestier et habitant d'Artikutza croyait qu'il était situé à « Larre ». « Aku » et « Larre » se trouvent sur le versant du mont Beltzuntza et les deux emplacements réunissent les conditions nécessaires pour être un pilotasoro, les deux sites l'étaient même peut-être.

De toutes manières, le pilotasoro le plus remarquable est celui de « Goizarin » qui est par ailleurs documenté. Nous pensons que ceux d'« Egazki » et les terrains sur lesquels se trouve actuellement le fronton d'Artikutza ont pu être des pilotasoros,



Pilotasoro de Goizarin PHOTO: Anton Mendizabal



mais nous n'avons encore jamais trouvé de documentation à ce sujet.

3. Le jeu pratiqué sur ces pilotasoros était le « jeu direct ». Pourriez-vous nous expliquer brièvement en quoi consiste cette modalité ?

Ce jeu s'appelle « jeu direct » parce qu'il n'est pas joué contre un mur ; deux équipes composées de 4 ou 5 personnes jouent face à face. La manière de compter les points est par « quinze » et « jeux », comme on le fait actuellement au tennis.

4. Combien de modalités de « jeu direct » connaissez-vous ?

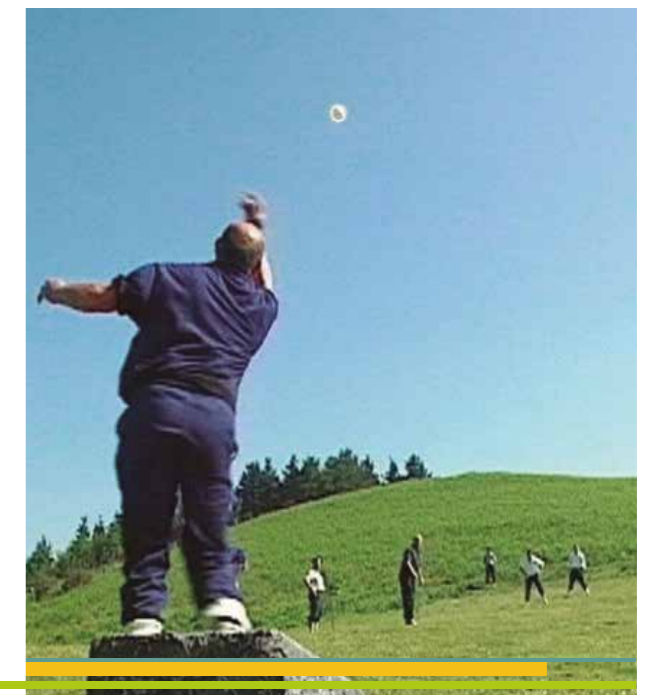
En Euskal Herria quatre modalités sont encore pratiquées actuellement : Bote Luzea (à la main), Pasaka (à la main et avec des gants de cuir), Laxo et Rebote. Il y avait une autre modalité appelée Juego de Mesa (jeu de société) mais elle a été définitivement perdue.

En Europe on continue néanmoins à jouer à des modalités qui ressemblent beaucoup au Bote luzea : Kaatsen (Pays-bas), Balle pelote (Belgique), Pallapugno (Italie), Longue Paume (France), Llargues (Valence - Espagne) ...

5. Le jeu de pelote Llargues de Valence que vous avez cité ressemble au Bote luzea, mais on y jouait dans la rue, contrairement à celui d'ici qui était pratiqué dans la montagne. Quelle est la raison ?

Les valenciens racontent que Jaume Ier au XIIIe siècle introduisit cette modalité de jeu. Jaume Ier naquit à Montpellier, très près du Royaume de Navarre.

La plupart des valenciens habitaient dans des



viles, peu de personnes vivaient hors des noyaux urbains. En Euskal Herria néanmoins la situation était inversée, puisqu'on jouait à la pelote avant la création des villes. Le document le plus ancien dont nous disposons au Pays basque date du VI^e siècle, concrètement de l'année 583, de l'époque où « ... les prisonniers basques jouaient à la pelote... ».

De toutes manières on jouait également dans les rues en Euskal Herria. Alors qu'on jouait sur l'herbe dans les pilotasoros, sur les places on jouait néanmoins sur la terre ; par exemple à Arantza en 1885 on devait jouer dans la Calle Mayor un célèbre tournoi entre Arantza et Hernani.

6. La raison du déclin ou de la disparition parfois de ces modalités peut tenir au fait qu'il était joué à l'écart des noyaux de population, ou y-a-t-il un autre motif ?

Les « jeux directs » étaient également joués et le sont encore au centre du village. Pasaka par exemple est une modalité pratiquée sous les arcades de la mairie et Bote Luzea au centre de la place.

Vers l'année 1840 les pelotes commencèrent à être fabriquées en caoutchouc ou en latex et les joueurs se rendirent compte qu'il était possible de jouer contre un mur. Peu de temps après on commença à construire le mur gauche des frontons, ce qui entraîna le succès et la professionnalisation de nouvelles modalités de jeu de pelote au détriment du jeu direct. Selon plusieurs auteurs spécialistes en la matière, le premier fronton avec un mur gauche fut celui d'Atotxa, à Saint Sébastien, inauguré en 1877.

Les guerres européennes au Pays basque français et la guerre de 1936 au Pays basque espagnol eurent une influence négative sur le jeu direct, qui fut sur le point de disparaître.



"Pasaka" dans le "fronton" de Artikutza PHOTO: Anton Mendizabal

En revanche, les modalités de jeu direct n'ont pas totalement disparu aujourd'hui et nous pouvons même dire qu'ils renaissent actuellement, heureusement.

7. À votre avis, quel type de personnes se réunissait sur les pilotasoros d'Artikutza : des bergers, des bûcherons, des charbonniers... ? Pensez-vous qu'il s'agissait seulement de ceux d'ici ou que d'autres des environs les rejoignaient également ?

Comme nous l'avons déjà dit, les pilotasoros se trouvaient dans des endroits stratégiques, où

était concentrée une grande activité. Les jeux de pelote étaient généralement accompagnés d'un marché, de bals, etc.

Les premiers joueurs sur les pilotasoros devaient être les bergers, mais dans le cas de Goizarin se retrouvaient également des mineurs, des charbonniers et des bûcherons. Sur les places jouaient principalement ceux qui travaillaient dans la montagne ainsi que les habitants du village même.

Les joueurs n'étaient pas seulement les habitants d'Artikutza ; participaient également des



joueurs venus d'Oiartzun, Lesaka, Arantza, Goizueta et Arano. Sur celui d'Egazkia, autour de ce que nous pensons être un pilotasoro, est célèbre pour la fameuse dispute entre ceux d'Artikutza et ceux d'Arantza.

8. Avez-vous trouvé des informations écrites au sujet des pilotasoros d'Artikutza ?

Dans un document de 1857, concrètement la concession d'une mine appelée « Amalia », il est écrit que la mine «... jouxte au sud Goizarin et à l'ouest le site appelé jeu de pelote... ». En plus de cette information, nous trouvons le toponyme que nous avons déjà cité : « Pilotasoro ».

9. Depuis deux ans, le jour de la Saint Augustin, seule fête patronale célébrée à Artikutza, nous avons le plaisir de voir jouer la modalité « Pasaka ». Diriez-vous que cette modalité est en cours de récupération ? Beaucoup de gens y jouent ?

Le jeu de « Pasaka » à la main est actuellement en plein essor, surtout à Gipuzkoa. On y joue avec des pelotes molles, ce qui facilite beaucoup la participation. Il n'abîme pas les mains, c'est un jeu vif et rapide où la force nécessaire doit s'accompagner d'habileté, de malice, de rapidité, d'une tête froide et d'une stratégie de jeu. Les femmes aussi se sont engagées dans cette modalité et notre groupe propose des parties féminines ainsi que la possibilité d'organiser des parties mixtes.

C'est une modalité de jeu de pelote particulièrement divertissante. Elle permet de jouer à la pelote d'une autre manière et nous pensons que ce type de jeu direct a un bel avenir devant lui.





PHOTO: Jesús Rubio



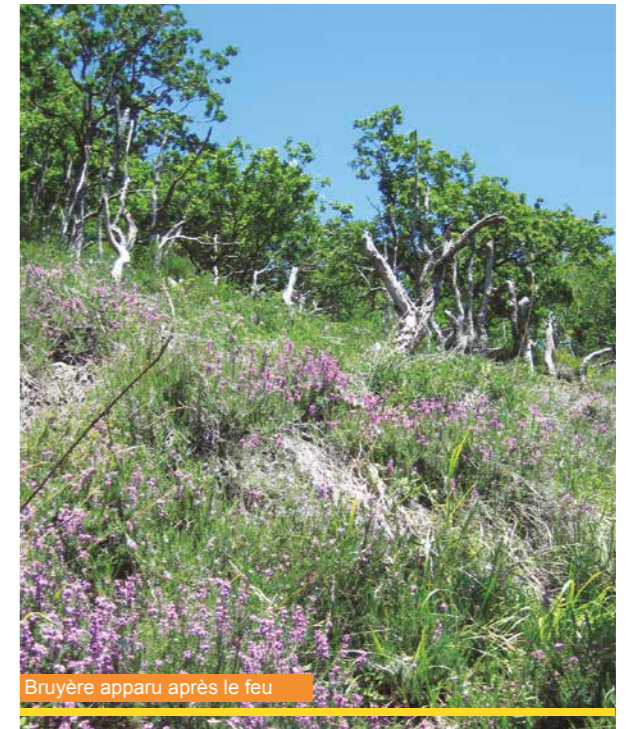
PHOTO: Iñaki Uranga

ET APRÈS L'INCENDIE?

Vous vous souviendrez sûrement de la sécheresse de l'automne passé et des incendies qui se sont produits à la fin 2015 en divers points de la Péninsule ibérique. Artikutza a été l'un des territoires touchés, l'incendie a commencé à Arantza, s'est étendu vers Artikutza à cause du vent et a brûlé quelques 31 hectares dans la zone nord-ouest de la parcelle.



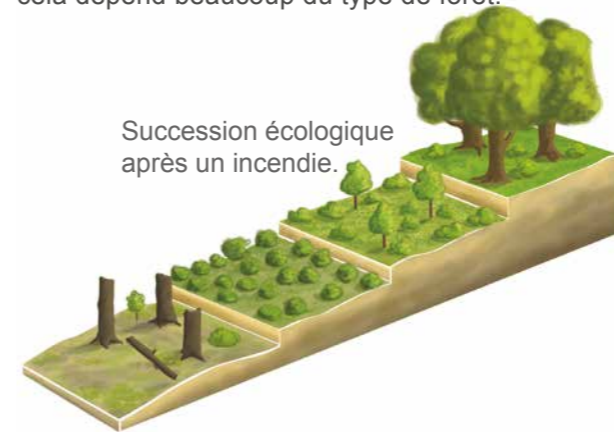
Au fur et à mesure de la croissance des espèces colonisatrices, leur ombre permet de créer des conditions idéales pour la pousse de nouvelles espèces. Peu à peu les buissons se remplissent de jeunes arbres et au bout de quelques années, si les conditions favorables sont réunies, la région brûlée peut devenir une forêt. Il faut bien souvent des dizaines d'années pour que cela se produise, cela dépend beaucoup du type de forêt.



Bruyère apparu après le feu



PHOTO: Jesus Rubio et J.A. Apezetxea



Certains profitent néanmoins de l'incendie:

Les pics verts se régaleront des scarabées grillés ou à moitié morts qui se trouvent dans les arbres.

*Des champignons comme les morilles (*Morchela* sp.) poussent à profusion après un incendie. Leur mycélium est plus résistant que celui d'autres espèces et elles n'ont pas de concurrents.*

Après un incendie on observe fréquemment le circaète (espèce d'aigle) en train de « chasser » les reptiles victimes de l'incendie, une manière rapide et simple de se procurer les aliments nécessaires.

À Artikutza parmi les arbres exotiques plantés pendant la construction du barrage, nous trouvons de nombreux séquoias. Pour que les graines de cet arbre se défassent de leurs pignes, la température élevée produite lors d'un incendie est nécessaire ; néanmoins, son écorce épaisse qui peut atteindre les 50 cm est adaptée pour y résister, grâce à une substance appelée tanin.

Les incendies provoquent toujours beaucoup de dégâts et s'ils touchent des forêts bien développées, les préoccupations et les doutes concernant leur récupération sont évidents. Après les incendies commence un cycle de régénération mais son évolution dépendra du dommage causé par l'incendie, de la situation géographique, des conditions météorologiques...

Les communautés de plantes qui s'adaptent le mieux aux nouvelles conditions seront les premières à repousser. Les ajoncs, les genêts et la bruyère sont parmi les espèces pionnières capables de coloniser des sols calcinés récemment et qui couvriront rapidement le sol pour éviter l'érosion. Ces plantes contribuent également au dépôt de matière organique grâce auquel le sol endommagé s'enrichit et devient plus fertile.

L'apparition de ces premières plantes attire sur les lieux des animaux qui contribueront également à la dissémination des graines et à la récupération de l'écosystème.

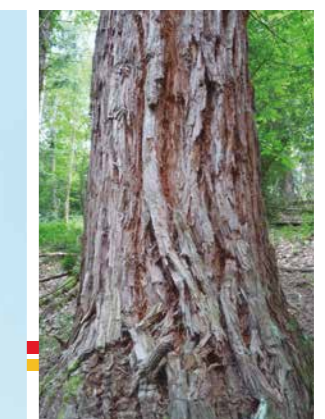
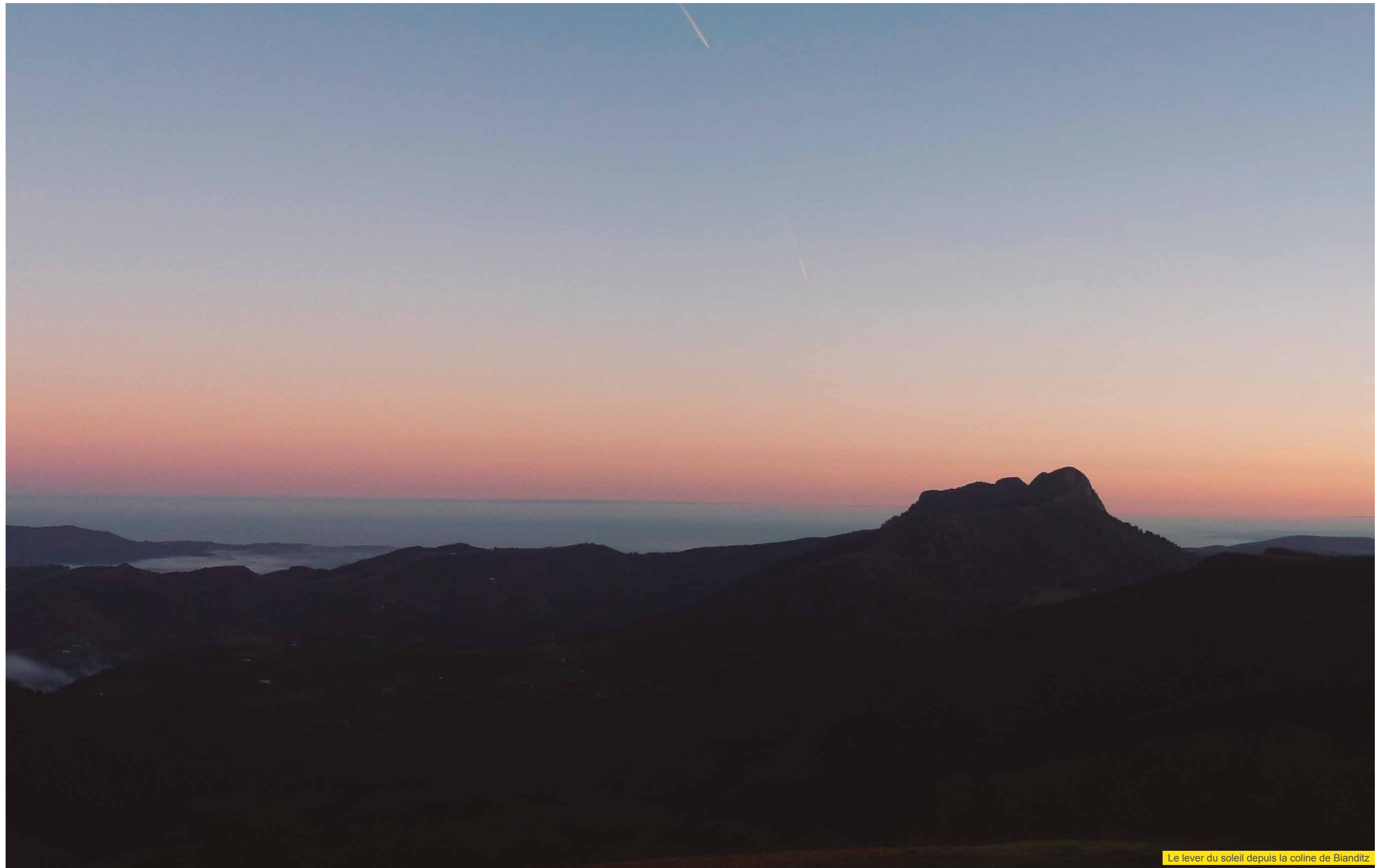


PHOTO: Jesús Rubio



fiche à collectionner

Chevreuril, *Capreolus capreolus*

Ce mammifère fuyant vit dans les forêts mais ne se laisse pas voir facilement, il s'aperçoit rapidement de notre présence grâce à son odorat fin et son ouïe aigüe. Avec sa corne et son aspect, on le confond souvent avec un cerf même si le chevreuil est beaucoup plus petit ; il pèse autant qu'un enfant de 10 ans ! tandis que le cerf peut atteindre les 200 kg.

C'est un herbivore qui s'alimente des parties les plus nutritives des plantes puisque son court intestin ne lui permet pas de profiter au maximum de ce qu'il mange. Son estomac est petit, il s'alimente peu et souvent. Il se peut que vous trouviez des branches mâchouillées et que vous vous posiez la question de savoir s'il s'agit d'un lièvre ou d'un chevreuil



Il peut faire de grands sauts, de jusqu'à 2 mètres de hauteur et avancer jusqu'à 6 mètres ! Mais c'est un animal pacifique qui ne saute que lorsque cela est nécessaire.



Son pelage est marron-grisâtre, c'est un bon camouflage qui se renouvelle deux fois par an. Les petits ont de petites tâches sur le dos.



La femelle n'a pas de cornes et celles du mâle ont au plus trois pointes. À la fin de l'automne elles tombent et de nouvelles apparaissent au bout de 3 mois, un peu plus grandes que les précédentes. Pendant leur pousse, elles sont recouvertes d'une espèce de velours qui se décollera peu à peu par frottement contre les branches ou les jeunes troncs.

COMMENT DISTINGUER S'IL S'AGIT D'UNE FEMELLE OU D'UN MÂLE EN HIVER, S'IL N'A PAS DE CORNES ?



La période du rut commence vers le mois d'août, l'époque à laquelle on peut entendre le brame des mâles ; les petits chevreuils naissent aux environs du mois de mai. Après la fécondation, le développement de l'embryon est ralenti pour éviter que le petit ne naisse pendant l'hiver rude. Lorsque les conditions de l'environnement sont adéquates et que la femelle est bien alimentée, les hormones s'activent pour réactiver la gestation.



Même si vous ne voyez pas le chevreuil dans la forêt, regardez par terre ; vous y trouverez peut-être une trace ou une corne tombée en automne, **ET QUI N'AURA PAS ÉTÉ DÉVORÉE PAR LES SOURIS !**

PHOTO: Jesús Rubio



Depuis les entrailles



ARTIKUTZA FAIT DÉCOUVRIR LA NATURE AUX ÉLÈVES



Dans l'École de la Nature d'Artikutza, nous attendons plus de 500 élèves ce printemps. Certains groupes viendront passer une journée et d'autres passeront la nuit dans l'auberge, mais tous auront la possibilité d'admirer les paysages d'Artikutza, d'expérimenter ce qu'ils ont appris dans les livres et de découvrir les secrets de la nature pour mieux la respecter. Travailler les contenus adaptés à chaque niveau, jouer à l'air libre, enquêter, éveiller leur curiosité, voilà certains des objectifs fixés.

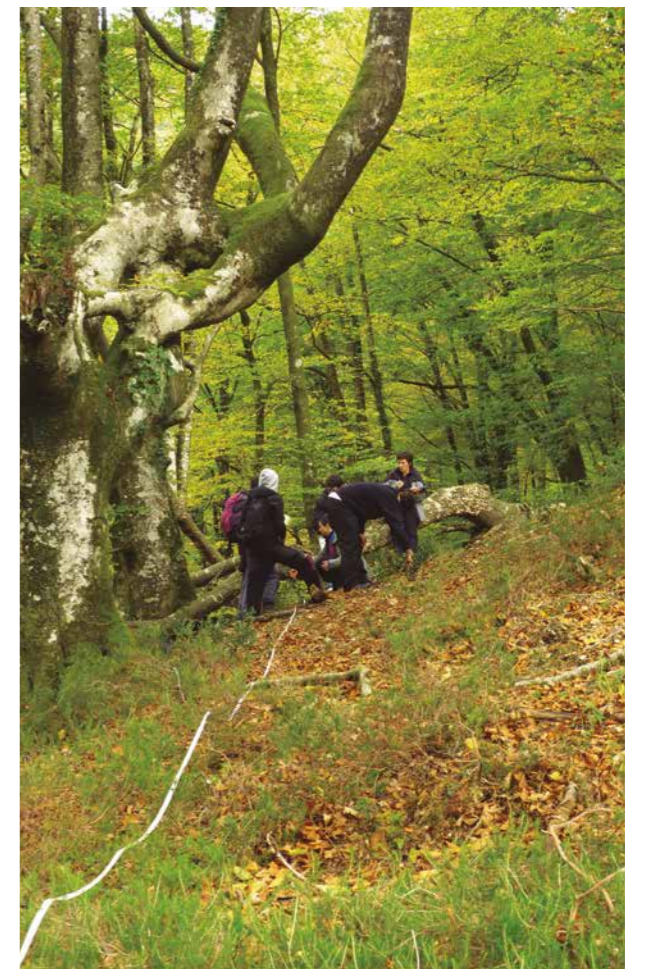
Parmi les activités proposées, voici les préférées des professeurs et des élèves :

JEU DE PISTES EN FORÊT

En groupes ils devront apporter toutes les connaissances acquises sur Artikutza et la nature pour pouvoir suivre la piste qui leur permettra de découvrir le trésor.

ANALYSE DU FLEUVE

Comme de vrais chercheurs, ils pourront mesurer et analyser divers paramètres sur le fleuve et observer tous les êtres vivants qu'il abrite.





PARCOURS EN FORÊT

Cheminer dans différentes forêts, observer les empreintes d'animaux et la flore de la saison, toucher des restes de charbon des plateformes charbonnières qui reflètent la vie des anciens métiers... Les élèves de l'école primaire découvriront peu à peu la forêt les êtres vivants qui y demeurent à l'aide du matériel prévu dans les sacs à dos fournis par groupes.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

www.donostia.eus/artikutza
artikutzanatura@donostia.eus



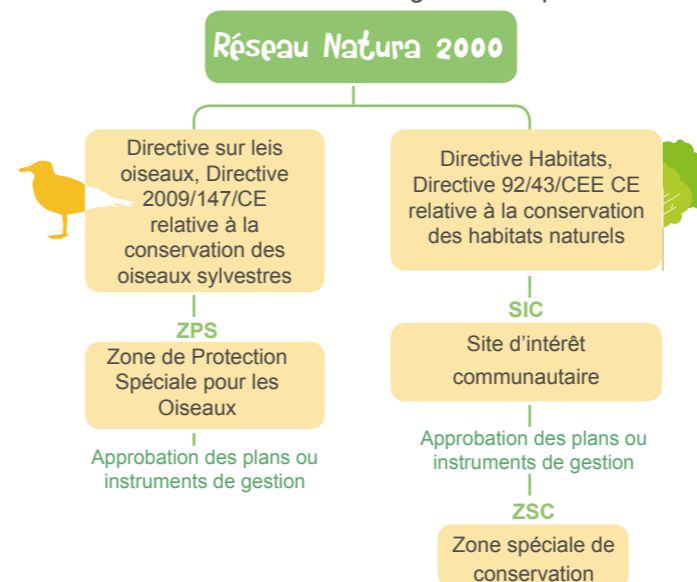
ANALYSE DE LA BIODIVERSITÉ

Les élèves de secondaire pourront analyser divers écosystèmes et faire des comparaisons in situ, identifier des plantes, connaître les rapports entre les espèces...



ARTIKUTZA ZSC

En 2004 Artikutza a été déclaré SIC et en 2015, après approbation de son Plan de Gestion, il est passé à la catégorie ZPS. Vous vous demandez peut-être ce que signifient ces abréviations et à quoi elles servent. Nous allons tenter de les organiser un peu.



Réseau Natura 2000: il s'agit d'un réseau d'espaces ou de sites intéressants au niveau environnemental qui contient un échantillon représentatif de toutes les espèces de flore et faune sylvestres d'Europe et de leurs habitats naturels, pour garantir leur survie à long terme. Chaque état membre propose les lieux qu'il souhaite voir intégrer dans le Réseau Natura 2000.

— **SIC (Site d'intérêt communautaire):** ce sont les sites proposés par chaque état membre pour faire partie du Réseau Natura 2000.

— **ZSC (Zone spéciale de conservation):** lorsqu'un SIC est supervisé et un Plan de gestion élaboré pour garantir la survie des espèces d'intérêts abritées, il change de nom automatiquement pour s'appeler ZSC et intègre le Réseau Natura 2000.

— **ZPS (Zone de Protection Spéciale pour les Oiseaux):** ce sont les zones dans lesquelles vivent les espèces d'oiseaux étudiés et dans lesquelles nous appliquons certaines mesures de protection pour garantir et améliorer les caractéristiques du territoire et par conséquent la survie des espèces d'oiseaux qui y logent.

Au total 42 SIC ont été déclarés en Navarre (24% de la surface), dont 23 sont passés dans la catégorie ZSC. Il existe par ailleurs 17 ZPS.

Dans la Communauté autonome du Pays basque, 20,5% du territoire se trouve dans le réseau Natura 2000, des 52 SIC déclarés jusqu'ici 44 sont des ZSC et 8 des ZPS.

En plus d'Artikutza, La Bardena ou Bertiz en Navarre ; Aiako Harria, Aizkorri -Aratz, Aralar, Urbia, Urkiola, les barrages du fleuve Zadorra... sont certains des lieux de la Communauté autonome du Pays basque intégrés dans ce Réseau européen.

Pour exécuter les mesures de protection proposées dans le Plan de gestion, nous avons formé un comité de pilotage composé des représentants du Gouvernement de Navarre, la Mairie de Goizueta et la Mairie de Saint Sébastien. Ce comité de pilotage s'est réuni pour la première fois à Artikutza et a permis de commencer à mettre en place les mesures les plus urgentes prévues dans le Plan de gestion.



galerie de photos

Si vous souhaitez partager avec nous une photo curieuse, que vous aimez particulièrement ou que vous avez prise à Artikutza, n'hésitez pas à nous l'envoyer à artikutzanatura@donostia.eus.

Accompagnez-la de votre prénom et de votre nom, du lieu ou de la circonstance dans laquelle vous l'avez prise et donnez-lui un titre



Título: Témoins de vie
Lieu: Chemin de l'ancienne voie de chemin de fer
Auteur: Jose Luis Paulín Seijas



Titre : Un arbre avec des oreilles
Lieu: Erroiarri
Auteur: Margi Iturriza



Titre: Piste d'Elama
Lieu: Artikutza
Auteur: Iñaki Uranga



Titre: *Nicrophorus vespillo* "reciclator"
Lieu: Pista de Elama
Auteur: Margi Iturriza

Si vous souhaitez recevoir le bulletin « Artikutzako Ttanttak », merci d'envoyer vos coordonnées (Prénom, nom et adresse e-mail à l'adresse artikutzanatura@donostia.eus pour le recevoir par e-mail.

